



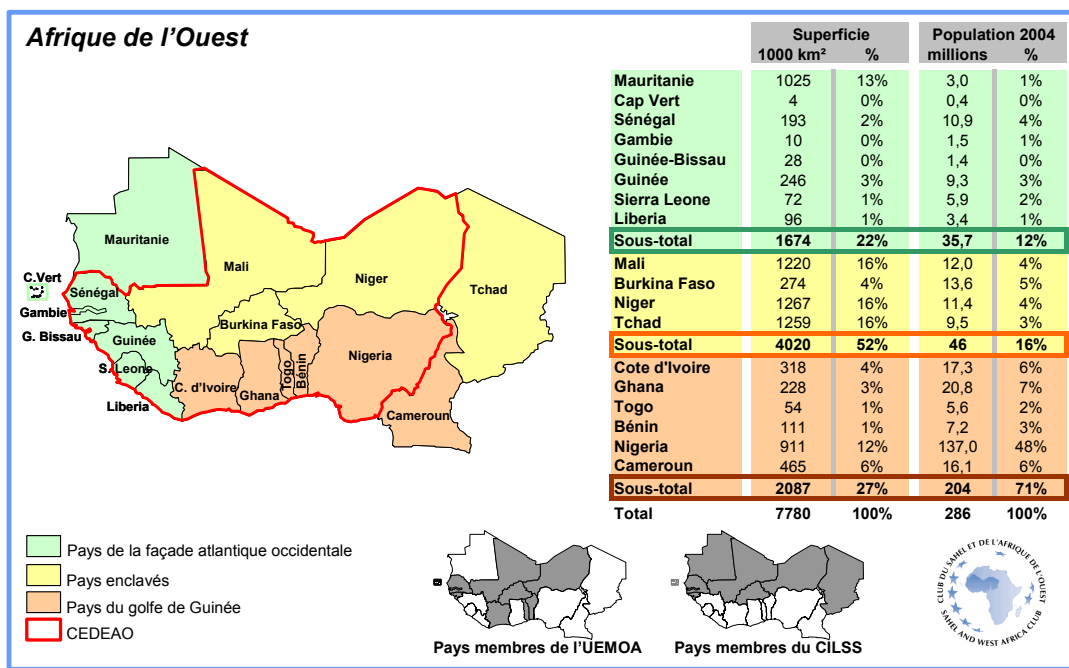
Janvier 2005

L'Afrique de l'Ouest et Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO)

Le Club du Sahel a été créé en 1976 à l'initiative de pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en liaison avec les autorités des pays sahéliens comme un forum de concertation et de plaidoyer en faveur d'un soutien accru et durable de la communauté internationale aux pays de la région, victimes de la sécheresse.

En 2001, le Conseil d'administration du Club du Sahel a décidé d'élargir son champ d'action à toute l'Afrique de l'Ouest pour tenir compte des interdépendances et des complémentarités entre le Sahel et les autres pays de la région. Le Club du Sahel est ainsi devenu le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest.

Le Club travaille en réseau avec des acteurs ouest-africains représentant les gouvernements, la société civile, le secteur privé et les organismes de développement et de recherche. Il entretient également des relations de proximité avec les partenaires au développement de l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'avec des organisations internationales et régionales notamment le ROPPA, le CILSS, l'UEMOA et la CEDEAO, son principal partenaire au niveau de l'ensemble de la région. En tant que membre du Pôle de Développement de l'OCDE, le Club cherche également à développer des synergies avec les autres Directions.



Ses activités recouvrent l'Afrique de l'Ouest, soit dix sept pays dans une zone située entre le Cap Vert à l'Ouest et le Tchad à l'Est. Il s'agit des quinze pays membres de la CEDEAO plus la Mauritanie et le Tchad. Le Cameroun est également pris en compte en raison de sa situation géographique. Cette région représente une superficie de 7 800 000 km², soit 21 fois la superficie du Japon, 2 fois celle de l'Union européenne et environ 85 % du Canada ou des États-Unis. Comptant quatorze pays appartenant au groupe des Pays les moins avancés (PMA), la région a un PIB par habitant de l'ordre de \$350/an.

Alors que la croissance démographique de l'Afrique de l'Ouest a stagné jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, sa population est passée de 40 millions d'habitants en 1930 à 85 millions en 1960. **En 2003, elle était d'environ 290 millions d'habitants**, soit près de 4,6 % de la population mondiale (6 milliards 314 millions), 43 % de celle de l'Afrique sub-saharienne (673 millions), 64 % de celle de l'Union européenne, environ la même que celle des États-Unis, 2,2 fois celle du Japon et 9 fois celle du Canada. Il n'est donc pas étonnant que l'Afrique de l'Ouest ait connu au cours des quarante dernières années une dynamique d'urbanisation sans précédent : la population urbaine passant en moyenne de 15 à 45 % de la population totale. Pour enregistrer une telle évolution, il avait fallu un siècle et demi à l'Europe de l'Ouest.

Dans les années 1960 et 1970, **les efforts d'investissements** massifs n'ont pas suffi à doter la région des infrastructures socio-économiques indispensables à son développement dans le long terme. Cette situation a perduré au cours des vingt-cinq années suivantes alors que des flux d'investissements encore plus importants auraient été nécessaires pour stimuler la croissance économique afin de faire face à un double défi : améliorer les conditions de vie tout en répondant aux besoins d'une population en rapide expansion. Ce thème constitue aujourd'hui un des axes de la stratégie du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD). Au cours des prochaines années, le Secrétariat du Club entend mettre au premier rang des préoccupations de l'agenda du développement de la région la question suivante : **Où et comment vont vivre les quelque 430 millions d'Africains de l'Ouest à l'horizon 2020 ?**

Le Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest a développé avec ses partenaires africains une vision prospective de l'Afrique de l'Ouest qui, tout en reconnaissant les problèmes et les défis, **privilégie l'identification et la promotion des dynamiques de transformation et de ceux et celles qui les portent**. L'Afrique de l'Ouest a vécu au cours des dernières décennies, des transformations profondes qui font qu'elle ne devrait pas être perçue comme une région en stagnation mais plutôt en mutation, capable d'adaptations et d'avancées importantes.

La couverture médiatique des événements en Afrique de l'Ouest projette souvent une vision pessimiste de la région. **Cependant, les dynamiques de transformation observées dans la durée fournissent un éclairage singulièrement différent**. Ainsi, au cours des vingt dernières années, la région a connu des transformations importantes sur les plans social, culturel, institutionnel et politique : nouveaux modes de gouvernance ; passage du monopartisme au multipartisme ; évolution des rôles respectifs de l'État et du secteur privé ; expansion du secteur informel générateur d'emplois ; ajustements macro-économiques et structurels ; libéralisation des économies ; changement dans la configuration et le rôle des médias ; émergence du rôle de la société civile dans ses organisations représentatives, professionnelles ou associatives ; évolution des droits de la femme et de sa représentativité dans la société ; créations culturelles ; prédominance des jeunes dans la société ; priorité accrue accordée au développement local et au processus d'intégration régionale ; affirmation et renforcement d'organisations internationales régionales (UEMOA, CEDEAO, CILSS) et d'initiatives régionales (Gestion des ressources en eau des grands fleuves, NEPAD) ; élaboration et mise en œuvre de programmes de lutte contre la pauvreté ; adoption par les pays de la région des Objectifs de Développement du Millénaire ; contributions des diasporas venant en appui à leur région d'origine.

Par ailleurs, **le « bilan chiffré » de l'Afrique de l'Ouest ne saurait être présenté sous le seul angle du catastrophisme**. S'il est vrai que le Produit intérieur brut (PIB) par habitant n'a augmenté que de \$50 au cours des quarante dernières années, en valeur absolue, il a été multiplié par près de 4.

La faiblesse de son augmentation par habitant s'explique par le triplement de la population ouest-africaine au cours de la même période. De la même façon, s'il est vrai que le niveau de sécurité alimentaire par personne est à peu près le même aujourd'hui qu'il y a quarante ans, pour maintenir ce niveau, les habitants de la région ont dû augmenter leur production de 300 %. S'il est également vrai qu'un quart des enfants de la région ne sait ni lire ni écrire, il y a trente ans, cela concernait plus de la moitié d'entre eux alors qu'ils étaient deux fois moins nombreux qu'aujourd'hui. On pourrait multiplier ce type d'exemple.

Il ne s'agit pas de dire que « tout va bien » mais plutôt de reconnaître les efforts considérables consentis par les Africains de l'Ouest avec l'appui de leurs partenaires au développement. Ces évolutions n'ont certes pas été linéaires. Elles ont été entravées notamment par des problèmes de gouvernance, de sécurité humaine, de stratégies et de politiques nationales et internationales ; l'apparition de nouvelles pandémies ; l'inadéquation des systèmes de formation ; la faiblesse du secteur privé local ; les tensions et les conflits résultant très souvent des transformations rapides des sociétés et de l'environnement dans lequel celles-ci évoluent.

Le CSAO souhaite rappeler que **le choc démographique auquel a été et est encore soumis l'Afrique de l'Ouest, comme d'ailleurs le reste du continent, n'a pas d'équivalent.** Aucune région du monde, à aucun moment de l'histoire, n'a connu une telle croissance démographique¹. En outre, aucune autre région n'a vécu en même temps une telle expansion démographique et son insertion dans la mondialisation.

A ce jour, l'Afrique de l'Ouest compte pour moins de 0,3 % du total des investissements directs étrangers (IDE) et sa part dans le commerce mondial demeure très faible : moins de 1 % des échanges. L'Aide publique au développement (APD) demeure relativement modeste par rapport aux réels besoins de la région. Elle représentait moins de 5 % du PIB

¹ Roland Pourtier précise à ce sujet dans son ouvrage *Afriques noires* : « Cette croissance est unique dans l'histoire de l'humanité à l'échelle d'un aussi vaste ensemble continental. Elle devrait se poursuivre encore longtemps. Nulle part ailleurs l'expression « explosion démographique » n'est mieux appropriée. » (2001- Carré géographie - Hachette Supérieur)

régional en 2001, soit sur une base par habitant, environ \$ 17². **La modicité des transferts internationaux, l'importance de la dette publique de plusieurs pays par rapport à leurs capacités de remboursement, les difficultés persistantes des pays de la région à mobiliser l'épargne locale et les ressources budgétaires** viennent amplifier les défis à relever pour atteindre les objectifs sociaux, environnementaux et économiques d'un développement durable et équitable.

Au vu de ce qui précède, il n'est donc pas étonnant que la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest n'arriveront pas à atteindre les Objectifs du Millénaire. Pour que ces objectifs soient atteints, il faudrait que des ressources additionnelles considérables – internes et externes – soient mobilisées, afin de financer les investissements socio-économiques requis. **Pour assurer à la fois un mieux être à l'Afrique de l'Ouest et une meilleure sécurité à tous, il faudrait que la région de même que la communauté internationale intensifient dès maintenant leur action pour venir en appui aux dynamiques de transformation ouest-africaines. Maintenir le *statu quo* aurait non seulement des conséquences lourdes pour les générations futures mais impliquerait à terme également des coûts plus importants pour la communauté internationale. Par conséquent, un partenariat innovant et continu avec l'Afrique de l'Ouest s'impose à tous.**

Rattaché à l'OCDE, le Secrétariat du Club est financé par des contributions volontaires provenant de la plupart des pays de l'OCDE. Le Club est animé par un Secrétariat composé d'une équipe technique restreinte située à Paris qui s'appuie sur un réseau de partenaires dans la région et le reste du monde.

Le Secrétariat fait approuver son Plan de travail par son organe de gouvernance appelé Groupe d'orientation des politiques (GOP), équivalent à un conseil d'administration. Celui-ci est constitué des représentants des pays contributeurs; il associe également des représentants des pays de la région, et des principaux réseaux et institutions partenaires ouest-africains. Le GOP se réunit deux fois par an

² Avec de fortes variations selon les pays.

pour suivre l'état des travaux menés par le Secrétariat du Club et approuver ses programmes de travail annuels et pluriannuels. Il est présidé par une personnalité désignée par ses membres pour une période déterminée.

En tant que **facilitateur, animateur et pilote d'échanges ouverts et constructifs**, le Club joue un rôle de passerelle et d'interface entre les acteurs de la région et ceux des pays de l'OCDE. **Ses principaux objectifs sont :**

- Aider à identifier les questions stratégiques concernant le développement à moyen et long terme de l'Afrique de l'Ouest ;
- Contribuer à la mobilisation et au renforcement des capacités africaines dans le cadre d'une approche réseau ;
- Soutenir des initiatives et les efforts africains en faveur du développement à moyen et long terme de la région ;
- Faciliter les échanges entre les acteurs de la région et les pays de l'OCDE ;

- Promouvoir des débats constructifs pouvant conduire à des décisions innovantes, à l'intérieur comme à l'extérieur de la région, pour construire un futur meilleur.

Ces décisions concernent notamment le cadre des politiques ; les actions concrètes à réaliser sur le terrain ; la mobilisation et l'allocation des ressources ; et la mise en oeuvre de nouveaux partenariats porteurs de résultats immédiats et de promesses pour l'avenir.

Le Secrétariat du Club concentre ses efforts sur quatre pôles d'intérêt pour la région elle-même et pour la communauté internationale. Ces orientations sont par ailleurs conformes aux préoccupations sur l'avenir de la région exprimées notamment dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), de la Vision de l'Union africaine et de l'accord de partenariat récemment conclu entre le Secrétariat du Club et le Secrétariat de la CEDEAO.

LES QUATRE PÔLES DE TRAVAIL DU SECRÉTARIAT DU CLUB

 Perspectives de développement, à moyen et à long terme

 Transformation de l'agriculture et Développement durable

 Développement local et Processus d'intégration régionale

 Gouvernance, Dynamiques des conflits, Paix et sécurité

CLUB DU SAHEL ET DE L'AFRIQUE DE L'OUEST / OCDE

Le Seine Saint-Germain, 4 Boulevard des Iles, Bâtiment A, 3^{ème} étage
92130 Issy-Les-Moulineaux (France)

Tél. +33(0) 1 45 24 89 87 • Fax +33(0) 1 45 24 90 31

E-mail : sahel.contact@oecd.org • Site web: www.oecd.org/sah